

Inauguration du PTSI,

25.5.2012, St Imier, 10h00

Discours de M. le Président du Conseil-exécutif Bernhard Pulver, Directeur de la Direction de l'instruction publique du canton de Berne

„Des cerfs-volants pour l'avenir“

Seule la version orale fait foi.

#589091

Mesdames et Messieurs les représentantes et
représentants des autorités économiques et
politiques de l'Arc jurassien,
Monsieur le Maire et Président de la société du
Parc technologique,
Madame la Directrice générale de la HE-Arc,
Mesdames et Messieurs,

L'usage est de terminer son intervention par les
remerciements. Eh bien aujourd'hui, j'aimerais
bousculer les habitudes et commencer par exprimer
ma gratitude à toutes celles et tous ceux qui ont
rendu possible l'évènement qui nous réunit : tout

d'abord à la ville de Saint-Imier, à son maire si dynamique, Monsieur Stéphane Boillat, à la société du Parc technologique qu'il représente et bien sûr, à la Direction générale de la Haute Ecole Arc, en particulier à son directeur du domaine Ingénierie, Monsieur Guido Frosio.

Saint-Imier occupe une place de choix dans mon « top ten » personnel des villes bernoises : la ville est à la fois dynamique et respectueuse de son environnement, ce qui se reflète dans son choix de poursuivre une politique de développement économique responsable donc, durable. Et le PTSI en est le moteur en offrant un tremplin idéal pour le démarrage et l'extension d'activités diversifiées qui s'enrichissent mutuellement.

« Parc technologique » ! Il y a dans cette expression une sorte de paradoxe mais qui n'est qu'apparent. Lorsque j'évoque un parc, surgit en moi d'abord l'image d'un lieu paisible, boisé, tranquille, rythmé par les voix humaines et les joies enfantines.

La technologie est-elle compatible avec cette atmosphère ?

Certainement, et cela m'impressionne à chaque fois que j'ai l'occasion de me glisser dans ce monde studieux et tellement humain, **certainement** donc, si je pense au calme des chercheurs qui arpentent silencieusement et consciencieusement les couloirs d'un parc technologique, déjà concentrés et penchés sur ce qui se trouve derrière les portes qui donnent sur les couloirs.

Certainement, si je pense à la fraîcheur qui habite les chercheurs, cette faculté de s'étonner pour mieux comprendre. Peut-être comme **les enfants** dans les parcs devant une fourmi ou une fontaine qui coule ?

Et certainement pas, si je songe au fait que les parcs technologiques abritent la rationalité, celle qui assure, qui déduit, qui coordonne, qui compare systématiquement, qui persévère, l'intelligence humaine au service des gens, de leurs bonheurs et de leurs souffrances à longueur d'heures. On est loin de la nonchalance et de l'insouciance.

Mesdames et Messieurs, le PTSI est une chance pour l'économie et pour la formation. C'est exactement dans ce type d'espace privilégié, une véritable plaque tournante, qu'a lieu le transfert technologique si essentiel pour le développement économique. La HE-Arc l'a bien compris et a rapidement su saisir l'opportunité de rassembler et d'installer ses activités de recherche dans ces locaux qui offrent des infrastructures de pointe, qui sont fonctionnelles et adaptées aux besoins d'une Haute école de niveau tertiaire.

Je me réjouis que la Haute école Arc soit partie prenante car c'est de cette façon qu'elle concrétise le plus efficacement sa présence dans le canton. Par cette présence et ses activités de recherche, elle contribue à donner l'image d'une région à haute valeur ajoutée grâce au savoir-faire exceptionnel du Jura bernois dans l'horlogerie, la microtechnique, la connectique, la machinerie-outil, la technologie médicale et j'en passe.

L'excellence des instituts antennes de la Haute école Arc, l'Institut des microtechniques industrielles (IMI-ARC) et l'Institut des systèmes d'information et de communication (ISIC-ARC) est

reconnue, notamment la plasturgie, les techniques d'usinage, l'imagerie, les systèmes embarqués.

Il y a dans ce que je viens de dire une globalité qui m'est chère, une dimension essentielle de notre canton, sa partie francophone, le Jura bernois plus particulièrement, dont j'ai besoin de connaître l'existence

- quand je travaille à Berne,
- suis en séance dans l'Oberland,
- en visite dans l'Emmental ou le Seeland,
- en promenade à Bienne,

une dimension que j'aimerais voir perdurer, comme vous le savez et comme beaucoup d'autres le pensent, pour que le canton de Berne reste, avec le canton de Vaud, le seul canton de Suisse à franchir complètement l'espace géographique de notre pays, le seul à avoir les pieds dans les Alpes, le corps sur le Plateau et la tête dans le Jura et inversement, à la recherche d'une harmonie impossible mais néanmoins tellement réelle et quotidienne et surtout intéressante et enrichissante.

J'ajoute pour compléter mon plaidoyer, que personnellement, et vous me comprendrez, je suis

particulièrement sensible au fait qu'une bonne partie des activités de recherche menées à St-Imier s'inscrivent dans le domaine du développement durable. La Haute école Arc s'engage depuis de nombreuses années à Saint-Imier dans le cadre de la mobilité douce et de l'énergie renouvelable. Je dois dire que c'est toujours avec fierté que je vois paraître dans les médias les excellents résultats à l'Eco Marathon Shell de la voiture verte « Consomini » développée ici par le laboratoire de machines thermiques et hydrauliques.

La Haute école Arc est aussi active dans le domaine de la production d'énergie électrique si important à l'heure actuelle où l'approvisionnement en nucléaire est clairement remis en question. Elle participe, entre autres, à un projet européen étonnant, très novateur : il s'agit de mettre au point un système de production d'électricité à l'aide de cerfs-volants situés à quelques kilomètres d'altitude, dans la troposphère, et reliées à une dynamo géante basée au sol; les enfants aiment aussi les cerfs-volants ...

Utopie, chanson d'avenir? Peut-être bien, mais l'esprit d'innovation qui constitue l'une des grandes

forces de notre pays est bien ancré dans cette région. Je ne peux qu'encourager les jeunes chercheuses et chercheurs à poursuivre dans cette voie, à sillonner les parcs de toutes espèces et de tous lieux

Le PTSI est réellement une pépinière dans laquelle les futurs ingénieurs disposent des meilleures conditions-cadre pour se développer, pour acquérir des connaissances plus pratiques et gagner en l'expérience. Vous, les jeunes chercheuses et chercheurs, vous devez saisir l'opportunité de la proximité du tissu industriel, tisser et entretenir des relations qui vous permettront de décrocher votre premier emploi, ce qui n'est pas toujours évident.

J'aimerais, pour terminer, dire aux responsables industriels, qui sont nombreux ici aujourd'hui, que l'un des rôles essentiels qu'ils ont à jouer consiste à retenir dans la région les jeunes bien formés et dont les compétences répondent à vos exigences professionnelles. Le dynamisme, la prospérité de toute la région en dépend fortement. Le Salon de l'innovation (SIAMS) en a fait la démonstration tout récemment à Moutiers.

L'existence de ce parc technologique, son développement et la présence de la Haute école Arc dans ses murs sont une réponse intelligente aux besoins de tous les partenaires. Je ne doute pas qu'il remplira parfaitement son rôle, de la tête aux pieds et vice-versa, et lui souhaite bon vent !

Je vous remercie de votre attention.